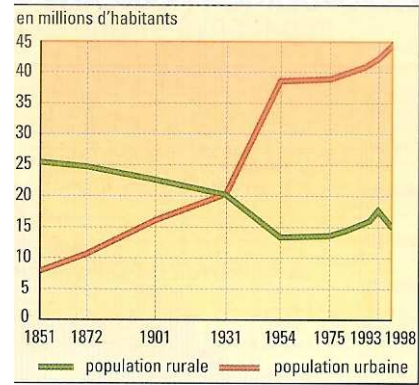


**Séance 3 – Les villes françaises**

**L'avènement de la civilisation urbaine modifie les relations entre villes et campagnes, accroît le poids économique et démographique des métropoles.**



**1 Des aires urbaines étendues, des campagnes revivifiées**

1) **Le mouvement d'urbanisation se poursuit depuis le 19e siècle.**

• **En 1999, 354 aires urbaines et plus de 4 000 communes multipolarisées forment l'espace**

**à dominante urbaine où vit 82 % de la population métropolitaine.**

• L'espace à dominante rurale, qui intègre de petites unités urbaines, occupe plus de la moitié du territoire et regroupe moins d'un habitant sur cinq.

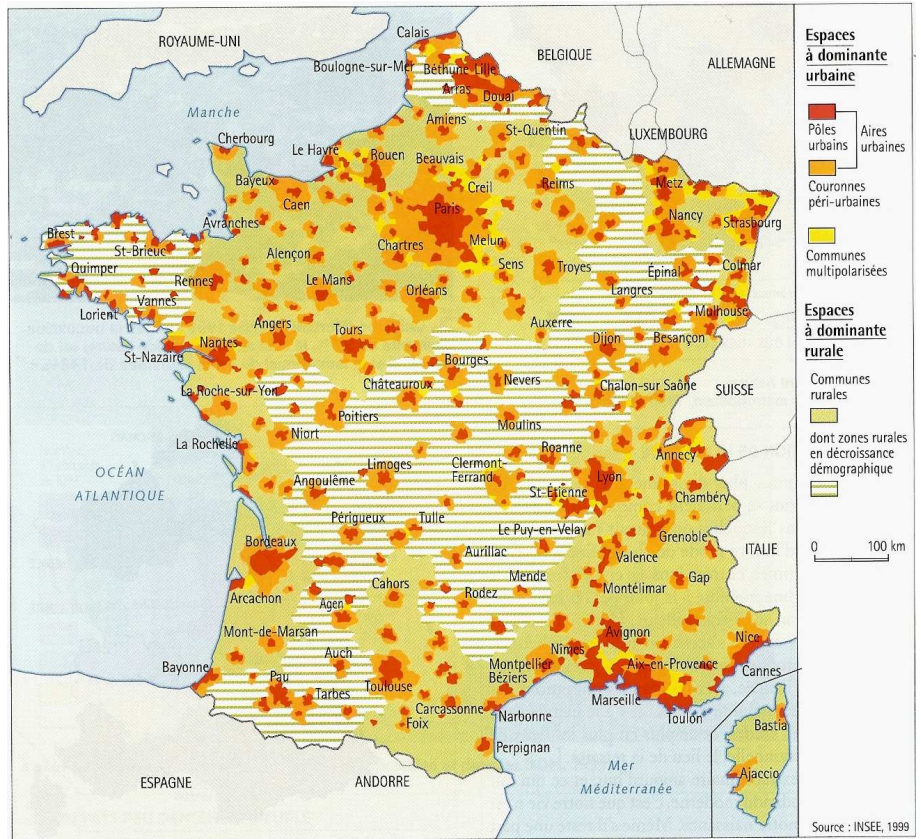
2) La population se concentre dans un nombre restreint d'agglomérations.

• **En 1999, 11 grandes aires urbaines regroupent 34 % de la population et totalisent la moitié de l'accroissement démographique du pays.**

• **Ce mouvement de concentration s'accompagne d'une redistribution spatiale de la population et d'un étalement urbain :**

- gentrification des centres-villes,
- déversement des populations et des activités vers les périphéries.

\* La périurbanisation qui augmente le coût des infrastructures (voirie, éclairage, assainissement, collecte des déchets, services publics) contribue à l'uniformisation des modes de vie rural et urbain.

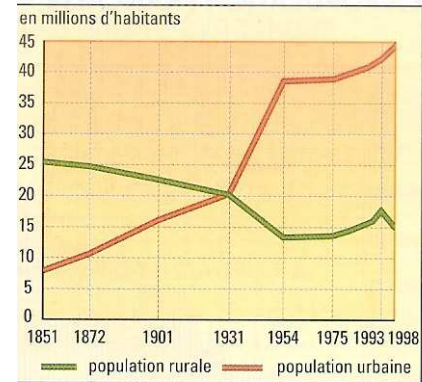


## 2-S3BelVillesFProf

3) De profondes mutations traversent un espace rural désormais hétérogène. L'exode rural terminé, les activités économiques se diversifient: l'emploi agricole est passé de 20 à 4% entre 1962 et 1999.

\* On distingue désormais trois types d'espace rural :

- les « campagnes périurbaines » progressivement mitées par l'expansion résidentielle et économique des villes,
- les « campagnes isolées » en recul démographique et économique et
- les « nouvelles campagnes » en recherche d'équilibre autour des petites villes et de développement multifonctionnel (agriculture, tourisme, industrie).



## II. LES TERRITOIRES DU QUOTIDIEN : MOBILITÉ ET SÉGRÉGATION

1) Entre 1990 et 1999, un habitant sur deux a changé de domicile, un sur cinq de région.

• **Les migrations internes entraînent un glissement de population du Nord vers le Sud.**

- L'attractivité **des territoires est forte dans le Sud, l'Ouest et dans les métropoles éloignées de Paris** qui bénéficient d'un environnement favorable (mer, montagne, soleil) et d'un développement économique impulsé par les nouvelles technologies.

\* L'Île-de-France, moins attractive désormais, représente 42 % des migrants : elle attire les étudiants, les jeunes recherchant un emploi et les étrangers alors qu'elle est quittée par les familles et les retraités.

\* **Les déplacements domicile-travail sont plus nombreux et plus longs** : 61 % des actifs travaillent en dehors de leur commune.

2) L'accroissement de la mobilité multiplie le sentiment d'appartenance à différents espaces de vie : ceux que l'on traverse, où l'on travaille, où l'on habite, où l'on se détend, que l'on visite...

\* **Cependant la mobilité s'accompagne d'une ségrégation territoriale renforcée.**

1) **Métropole** : *en histoire* : puissance qui gère un territoire qu'elle a colonisé; *en géographie* : ville qui exerce son influence sur un territoire étendu, régional, national ou international.

## 2-S3BelVillesFProf

- 2) **Migration** : déplacement de la population d'un lieu vers un autre accompagné d'un changement de résidence.
- 3) **Périurbanisation** : processus d'extension de la ville au-delà de ses limites qui aboutit à l'urbanisation progressive des espaces ruraux environnants.
- 4) **Ségrégation** : action qui conduit à isoler un groupe, de manière sociale ou spatiale.

